

## BULLETIN DES COMMUNES

Paris, 15 heures 15. — 9 août 1914.

### La retraite des Allemands en Alsace

Il se confirme que les Allemands, après avoir évacué Mulhouse, se sont retirés sur Neuf-Brisach, c'est-à-dire 20 kilomètres en arrière. En se retirant, les Allemands ont mis le feu à un grand nombre de bâtiments, notamment les magasins à vivres et à fourrages; la forêt de Hard, près de Colmar, a été rasée. Ils font peser sur les Alsaciens une terreur sans nom. Ils ont annoncé que tous ceux qui seraient suspects seraient impitoyablement fusillés. Malgré ces menaces, l'enthousiasme de la population grandit d'heure en heure.

### Interrogatoire des prisonniers saxons

Les prisonniers saxons déclarent que leur pays ne participe à la guerre qu'à regret. Ils ajoutent qu'ils ont été frappés de l'accueil plus que froid des populations à l'égard des troupes.

### La coopération franco-belge

Les ordres les plus précis ont été donnés par le gouvernement français et le gouvernement belge pour que les ressources industrielles des deux pays soient intégralement mises en commun. Les usines belges et françaises peuvent se compléter les unes les autres, de la façon la plus précieuse. Dès maintenant, les fournitures de matériel militaire ont été acheminées sur la Belgique. Les fabriques de revolvers belges travaillent pour l'armée française. Le charbon et le blé sont également utilisés en commun de telle sorte que la puissance militaire et économique des deux alliés donne son plein résultat. L'enthousiasme est très grand. Un officier Français, traversant Namur en auto, a été porté en triomphe.

### La bataille de Liège

Tous les forts tiennent encore, malgré l'intensité du bombardement qui a duré 48 heures sans discontinuer. Les canons longs allemands de 13 centimètres et de 15 centimètres ainsi que les obusiers lourds de 15 centimètres (pour tir courbe) n'ont produit aucun effet sur les coupoles des forts. Les allemands seront amenés évidemment à employer les obusiers 28 qui

jusqu'ici ne sont pas entrés en jeu et dont l'action sur les coupoles sera beaucoup plus efficace que celle des canons utilisés depuis 4 jours. Au surplus même, si les coupoles étaient immobilisées, les forts résisteraient encore, grâce à l'excellente disposition des fossés et des contre-escarpes. Depuis deux jours, les intervalles ont été hérissés de retranchements de campagne par 53,000 ouvriers civils. La place ainsi complétée est très forte, quoi qu'il arrive. Les officiers Belges n'hésitent pas à la déclarer imprenable.

### Les ruses allemandes

On signale de Liège l'extrême mauvaise foi des Allemands et leur mépris absolu des lois de la guerre. A plusieurs reprises le fait suivant s'est produit : à 400 mètres des Allemands ont arboré le drapeau blanc et se sont avancés vers les tranchées belges. Les Belges s'étant levés, les Allemands ont tiré sur eux. D'autre part, l'attaché militaire allemand à Bruxelles s'est comporté en véritable espion en essayant d'endormir et de tromper les Belges, tentant d'acheter les renseignements, se rendant à Liège pour reconnaître la place, sous prétexte de remplir le rôle de parlementaire. L'indignation contre ces procédés est très vive en Belgique.

### L'état de siège en Suisse

L'état de siège a été proclamé en Suisse. L'Elite et la Landwehr sont mobilisées. De diverses sources on annonce qu'une sentinelle suisse a été tuée par les Allemands. Opinion commence à s'animer.

### Les croiseurs auxiliaires allemands; les paquebots

*Kronprinz Wilhelm* et *Vaterland* ont fait dans le port de New-York leur armement de guerre. Le premier est parti, le second prêt à partir. Les ambassadeurs de France et d'Angleterre ont signalé le cas au gouvernement de l'Union qui a promis de prendre les mesures nécessaires.

M. Mirman, Directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publique, est nommé préfet de Meurthe-et-Moselle, en remplacement de M. Reboul, mis en disponibilité sur sa demande pour raisons de santé.

Pour copie conforme :

Le Préfet de la Creuse,

RISCHMANN.